

# Accidents aériens

## à Honnecourt (19 mai/27 juillet 1944),

## à Crèvecœur et Les Rues des Vignes (juin 1944)

Par Bernard DELSERT

**L**es conversations menées au cours de recherches d'informations sur la Grande Guerre aboutissent souvent à faire émerger des faits étrangers à mes travaux mais ils sont restés si énigmatiques qu'ils suscitèrent immédiatement mon intérêt...

**Ainsi les faits aériens de la Seconde Guerre mondiale sont parmi les plus observés mais aussi les plus fugaces et les plus décevants quant à leurs issues car souvent situées hors de vue !**

**Voici divers témoignages tronçonnés pour être regroupés par thèmes...**

### **Le chasseur de la Terrière (Honnecourt-sur-Escout)**

Plusieurs de mes témoins me racontèrent des faits qui semblaient bien ne concerner qu'un seul et même fait, notamment l'atterrissage d'un appareil indéterminé sur incident technique.

### **Maurice DUQUESNE (de Villers-Outréaux)**

Pendant la guerre, Maurice, père de 2 jeunes enfants, se vit contraint d'effectuer divers travaux pour l'occupant... L'argent ne courait pas les rues !

Ses activités se déroulaient à l'extérieur, comme la pose d'un gros câble électrique entre Crèvecœur sur l'Escaut et le terrain d'aviation de Niernies ou encore l'élaboration des pistes pour avions avec du béton... Jusqu'au jour où le terrain fut bombardé en plein jour et qu'il se trouva encadré par les deux salves d'éclatements !

Dès lors, courageux mais pas téméraire, il s'adonna aux travaux agricoles pour divers patrons... La rétribution était maigre mais la santé primait avant tout !

C'est pourquoi, il se trouva témoin de faits fugaces mais néanmoins marquants. Il n'y avait pas que des monstres allemands qui atterrissaient de façon inopinée sur le sol de la région.

Ainsi, un certain jour de 1944, Maurice DUQUESNE put observer un chasseur allié volant bas qui semblait en difficulté. Il avait probablement été touché au cours d'une attaque au sol car il n'avait pas de poursuivant.

Il se signalait par un comportement curieux car sa ligne de vol fluctuait en une alternance de tentatives de remontées sui-

vies de redescentes consécutives aux cafouillages du moteur qui fonctionnait avec difficulté.

Il passa au-dessus de Villers-Outréaux, venant de l'Est et se dirigea vers Honnecourt. Il se posa finalement dans un champ au large d'Aubencœur-aux-Bois.

Bien que l'appareil fût retrouvé intact, il sembla que le pilote disparut sans laisser de traces... Maurice n'en sut guère plus et il avait d'autres soucis !

### **Jules RICHEZ (de Villers-Outréaux)**

Pendant la guerre, Jules travaillait aux champs comme beaucoup de monde en cette période troublée ou toute autre activité était exclue faute de matières premières...

C'est ainsi qu'il put voir un chasseur allié qui vint à passer à faible altitude au-dessus de Montécouveux puis à proximité de la ferme de Bonne-Enfance.

Le moteur connaissait d'importants ratés produisant des explosions sourdes et l'appareil ne se trouvait plus qu'à une trentaine de mètres d'altitude.

Sa trajectoire l'amena à traverser la route nationale de Cambrai à Saint-Quentin et il sembla atterrir entre Vendhuile et la Grand'route.

Par ailleurs, d'autres avions américains volaient dans les environs...

Les Allemands arrivèrent en force sur les lieux mais assez longtemps après. Toutefois, le pilote n'eut pas le temps d'essayer de détruire son appareil car aucune fumée révélatrice ne fut observée...